

# 1. Conséquences et prémices

Ariel et Guy Wagner

## Qu'est-ce qu'on attend d'une année culturelle deuxième édition?

Comment sait-on si celle-ci a été une réussite, une année de „business as usual“ un peu rehaussée ou un flop?

Quels sont les outils qui permettent de formuler un jugement?

Il faut pour cela commencer par parler des objectifs et des conséquences de la première année culturelle.

La ville ou région qui devient „capitale culturelle“ a une occasion unique pour mener à bien une réflexion profonde sur sa situation culturelle et sur la politique qu'elle veut conduire dans ce domaine - c'est-à-dire, sur ce que l'on veut faire et où l'on veut aboutir.

Cette action commence, en s'interrogeant quelles sont les infrastructures qu'on a à disposition et quels sont les moyens en personnel et en argent qu'on peut investir.

Ainsi seulement, on peut utilement commencer à évaluer les ressources totales dont on dispose - les acteurs (individus, groupements, associations), les structures, les possibilités de synergies, l'histoire sur la base de laquelle on peut construire ...) - et, par ailleurs, les manques à gagner dans tous ces domaines.

Les projets retenus, tant en infrastructures qu'en „événements“ devraient servir à promouvoir ce qui existe déjà, à créer ou à renforcer des liens entre les acteurs culturels et entre ceux-ci et les citoyens, à combler les lacunes et à ouvrir de nouvelles perspectives. L'objectif serait de dessiner une ébauche d'identité culturelle, de provoquer chez les citoyens une prise de conscience de la réalité culturelle, une réalité à laquelle ils peuvent s'identifier, mieux encore: à laquelle ils pourraient participer.

Il est évident que les objectifs et les chances de succès d'une deuxième année culturelle - comme dans le cas de *Luxembourg et Grande Région* - allaient dépendre dans une large mesure de la réussite qu'a connue à long terme la première édition et de la réalisation de ses objectifs.

Est-ce que 1995 a provoqué une prise de conscience? Une ébauche d'identité ou de politique culturelles en est-elle sortie pour le pays?

\* \* \*

Le paysage culturel qui existait en 1995 était totalement différent de celui qu'ont trouvé les organisateurs de 2007.

En 1995, la ville de Luxembourg et le pays manquaient cruellement de structures et d'infrastructures - et par conséquent de sources de financement, car qui dit „absence de structures“ dit aussi „absence de budgets“ capables de „porter“ des projets.

Or, l'un des résultats les plus spectaculaires de 1995 a été réalisé dans le domaine de la construction.

L'Etat, en général, le Ministère de la Culture, en particulier, se sont rendu compte qu'il y avait un inqualifiable manque d'infrastructures pour répondre aux attentes et aux exigences des différents secteurs culturels.

Toutes les ressources en bâtiments et en salles ou presque, étaient aux mains des villes, des communes et des particuliers. La salle de concert de prestige était celle du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, une salle d'opéra n'existait pas, les salles de théâtre appartenaient aux Villes de Luxembourg et d'Esch, ainsi qu'à des associations et groupements, le Musée National hébergeait encore le Musée d'Histoire naturelle, les galeries étaient aux mains des communes (Esch, Dudelange, Strassen) et de particuliers (la plupart des lieux d'exposition appartenaient à des galeristes privés), et dans le pays il y avait peu, presque rien.

Et aujourd'hui?

Pas besoin de faire un dessin: Il suffit, rien que pour la capitale, de penser à la *Philharmonie*, au *Casino - Forum d'Art contemporain*, au *Centre Neumünster*, au *Grand Théâtre* rénové, au *Musée de la Ville* et autres *Mudam* pour se rendre compte de l'incroyable essor et des investissements considérables faits tant par l'Etat que par la Ville.

Mais on peut et doit aussi penser aux nombreux Centres culturels qui ont éclos dans le pays et qui n'auraient pas pu le faire sans un soutien financier considérable du gouvernement: du *Centre National de Littérature* (CNL) à Mersch au *Kulturhuef* à Grevenmacher, du *Kultur am Carré* de Mersch au *Cube 521* à Marnach, du *Centre National de l'Audiovisuel* (CNA) au *Centre culturel régional* de Dudelange, du

*CAPE* à Ettelbruck au *Rockhal* à Esch, sans oublier la *Kulturfabrik* enfin vivable et le nouveau *Centre culturel* d'Echternach qui ouvrira ses portes au printemps.

Il faut également évoquer les animateurs culturels professionnels qui travaillent à une coordination des activités socio-culturelles dans le Sud, le Nord et l'Est du pays.

Cette multiplication d'infrastructures et de personnel - donc aussi de crédits disponibles (M. Juncker a déclaré dans sa récente interview avec RTL que le budget de la culture est à 1,4% du budget global) - a radicalement augmenté les possibilités et modifié les objectifs de la deuxième année culturelle.

On peut ainsi affirmer que les choix pour 2007 ont été bien moins dépendants de considérations matérielles qu'en 1995.

Cependant, ici encore, on s'est orienté vers de nouvelles infrastructures, car celles qui, entre-temps, avaient été construites, fonctionnaient, elles avaient leur directrice ou leur directeur et leur programmation.

Or, les responsables de 2007 avaient retenu 555 projets „personnels“ dont la majeure partie devait être casée. Quelques-uns l'ont été dans les lieux existants, ici et ailleurs, - ailleurs voulant dire: chez nos voisins dans la Grande Région.

Parmi les nouveaux lieux de culture de 2007, il faut citer essentiellement les deux *Rotondes* plus le *Restaurant La Serre bleue*, ainsi que le *Bar Exit07* - que ferait-on sans des lieux où l'on puisse trinquer et bouffer? -, l'*Espace Paul Würth*, les *Soufflantes* d'Esch.

En principe, la programmation aurait donc dû traduire et refléter un idéal recherché.

Est-il atteint? Qu'en disent, dans une première étape, les responsables eux-mêmes?

Voici ce qu'on peut lire sur leur site officiel à la fin de l'année culturelle:

„Clap de fin pour «Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007». Le cerf bleu a tiré sa révérence le 8 décembre dernier lors de la Fête de Clôture ... une fête joyeuse et colorée malgré de fâcheuses intempéries.

A quelques jours des fêtes de fin d'année, c'est l'occasion pour nous de dire une fois encore merci à tous ceux qui, tout au long de l'année, ont suivi et/ou participé activement aux diverses manifestations placées sous le signe du cerf bleu. Merci (...). Merci (...). Merci (...). Et merci (...).

L'année culturelle 2007 a pris fin, mais l'aventure (re)commence de plus belle en 2008 ... comme on l'avait annoncé il y a un an déjà dans la préface du programme officiel.“

C'est à voir.



Exit07: Fermé pour cause d'inactivité

Photo: Fabrizio Pizzolante

Et à suivre